



Layla (Layla Fourie) de Pia Marais

Une réflexion forte, et maîtrisée, sur la culpabilité, la peur et la solitude qu'éprouve une jeune mère célibataire dans l'Afrique du Sud contemporaine alors qu'elle a tué un homme. Le silence qu'elle maintient provoque en elle un légitime ébranlement.



★★★ Née à Johannesburg, Pia Marais, qui vit désormais en Allemagne, retrouve ses racines sud-africaines avec *Layla*, film réussi à plus d'un titre. D'abord, en vertu d'une construction en tension qui s'en vient nourrir un implacable dilemme et un cas de conscience d'une rare violence, parce qu'il brosse enfin le portrait d'une société en pleine mutation dont les membres - qu'ils soient noirs ou blancs - ne semblent, salutairement, plus tourmentés par les questions raciales. Ainsi, le désir qui doucement croît entre Pienaar, le blanc, et Layla, la noire, se déploie naturellement sans jamais s'en tenir à l'exemplarité, ni alimenter la moindre pose militante. En effet, les problématiques qui désormais traversent la nouvelle donne sud-africaine relèvent plutôt d'un ordre ultra-sécuritaire. Elles opposent les toujours miséreux à une classe moyenne, désormais métissée, et structurent une société de l'hyper-violence devenue, à la lettre, paranoïaque. Sur cette impitoyable toile de fond, on regarde avec beaucoup d'intérêt et d'empathie se débattre cette jeune mère, obstinée et courageuse mais qui, réservée jusqu'au retranchement, paraît être la proie d'une solitude radicale, privée de lien social, familial ou amoureux. Pourtant, malgré sa déloyauté extrême et son infâme trahison (alors même qu'elle fait commerce de détecteurs de mensonge), Layla emporte par sa force de résistance, son obstination et sa vaillance à avancer, à gagner dignement sa vie comme à chérir son fils. À sa façon, elle incarne cette Afrique du Sud qui vient, combative et amochée, tonique et déglinguée, pour laquelle le combat et sa gloire semblent être passés du champ politique au champ économique. **_N.Z.**

DRAME

Adultes / Adolescents

◆ GÉNÉRIQUE

Avec : Rayna Campbell (Layla Fourie), August Diehl (Eugene Pienaar), Rapule Hendricks (Kane), Terry Norton (Constanza Viljoen), Rapulana Seiphemo (Sipho Khumalo), Jeoren Kranenburg (Gerit Viljoen), David Mello (Petrus), Gérard Rudolf (Van Niekerk), Sivan Raphaely (Maureen), Yûho Yamashita (Suzy).

Scénario : Horst Markgraf et Pia Marais **Images :** André Chemetoff
Montage : Chris Teerink et Mona Brauer **1^{ers} assistants réal. :** Ben Horowitz et Eva Franzen **Musique :** Bachar Khalifé **Son :** Herman Pieëte **Décors :** Petra Barchi **Costumes :** Maleen Nokel **Dir. artistique :** Sam Ramosuku **Maquillage :** Marc Crisp
Production : Pandora Filmproduktion, DV8 Films, Spier Films, Cinémadefacto et Topkapi Films **Production associée :** WDR et Arte **Producteurs :** Claudia Steffen et Christoph Friedel
Producteur délégué : Moroba Nkawe **Coproducteurs :** Tom Dercourt, Jeremy Nathan, Michael Auret, Frans Van Gestel, Arnold Heslenfeld et Laurette Schillings **Producteurs associés :** Andrea Hanke et Georg Steinert **Distributeur :** Jour2Fête.

108 minutes. Allemagne - Afrique du Sud - France, 2013
Sortie France : 26 mars 2014

◆ RÉSUMÉ

Layla vient d'être engagée par une société spécialisée dans la détection de mensonges. Sa première mission située très loin de chez elle, elle prend la route avec son fils, Kayne, dont elle ne peut confier la garde à personne. Un soir, elle fauche un homme sur le bas côté de la route. Terrifiée, elle le hisse dans la voiture, où l'homme meurt. Après avoir intimé l'ordre de se taire à son fils, elle abandonne le corps dans une décharge et poursuit sa route. Logée dans l'hôtel dont elle assure les recrutements sur la foi de ses techniques professionnelles, elle est touchée par Pienaar, jeune homme qui postule à un emploi de chauffeur.

SUITE... Un soir d'orage, elle est hébergée chez Constanza, la belle-mère de Pienaar, qui fait part à celui-ci de son inquiétude quant à la disparition de son mari. Layla, paniquée, comprend qu'elle se trouve chez sa victime. Pienaar, qui commence à enquêter, finit par soupçonner Layla mais une caméra de vidéo-surveillance établit que, le soir de sa disparition, son père a gagné au casino. Et c'est un homme, repéré grâce aux images, qui est arrêté. Layla donne à la famille de quoi se payer un bon avocat et passe la nuit avec Pienaar dont elle s'est éprise. Un jour, alors qu'elle est sur le point d'avouer sa culpabilité à Constanza, Kayne s'enfuit pour protester. Rattrapé par sa mère, l'enfant lui fait jurer de ne jamais avouer. Mais à peu de temps de là, il montre à Pienaar la décharge où sa mère s'est probablement débarrassée du corps.